

Adaptation ougandaise

Une chanson de Gilles, message d'espoir face au VIH

Près de huitante ans après avoir été reprise par Edith Piaf, «Les trois cloches» a droit à sa version ougandaise. L'association romande Omoana est à l'origine du projet.



Marine Dupasquier

Publié: 19.01.2024, 10h13



Six artistes ougandais porteurs du VIH sont à l'origine de l'adaptation de deux classiques de la chanson romande. En 2023, ils devaient venir se

produire en Suisse lors d'un spectacle, mais leurs visas leur ont été refusés. De gauche à droite: Nyanzi Huzairu, Nabiryo Esther, Mukungu Enock Jonathan, Hussein Fazil, Kasoga Winnifred, Mutesi Sharon.

DR

Vivre une vie «comme tout le monde» tout en étant infecté par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), c'est possible. Ce message, l'Association Omoana entend le transmettre à travers l'adaptation ougandaise de deux classiques de la chanson romande: «Les trois cloches», de Jean Villard-Gilles, et «Le vieux chalet», de l'abbé Bovet.

«Pour fêter nos 20 ans, nous avons prévu en 2023 un spectacle sur le thème de la résilience, réalisé par six jeunes Ougandais porteurs du VIH, raconte Laura Melly, présidente de l'ONG. Ils devaient tous venir se produire ici, et ces deux chansons faisaient office de clin d'œil à la Suisse.»

Visas refusés aux artistes

Cependant, en octobre dernier, alors que la troupe est fin prête, c'est la douche froide: aucun des six visas demandés n'a été octroyé aux artistes. «Il y a eu des craintes qu'ils restent sur le territoire une fois les représentations terminées, probablement parce qu'ils sont jeunes et n'ont pas vraiment d'argent ni de famille, glisse la présidente avec amertume. C'était un coup de massue!»

Si l'ambitieux projet sur scène est tombé à l'eau, il a été remplacé par le tournage et la mise en ligne de capsules vidéo. Dont un clip où est repris l'incontournable «Les trois cloches». Un modèle de résilience, là aussi.

Dans la version ougandaise du titre écrit par Gilles en 1939 et popularisé par Edith Piaf six ans plus tard, les cloches ne sonnent plus pour Jean-François Nicod, mais pour une jeune femme atteinte du VIH.

«S'il vous plaît, aidez-moi à purifier mon sang!» supplie-t-elle d'abord à deux sorciers. Ce à quoi l'un d'eux répond: «C'est un gros problème que je ne peux pas résoudre. Mais tu auras un mari, tu auras un bébé. Tu vivras longtemps, comme n'importe quelle personne.» «Dans les villages reculés, les gens qui ont le VIH ont tendance à s'adresser

d’abord à un sorcier plutôt que de se tourner vers la médecine traditionnelle», précise Laura Melly.

Message d’espoir

Puis, les premières notes de la chanson s’élèvent, et le clip déroule, comme un message d’espoir, les étapes – heureuses – de la vie de la protagoniste: mariage, grossesse, accouchement...



La vidéo montre qu’une personne née avec le VIH peut, malgré les traitements médicamenteux, vivre une vie normale.

Capture d’écran YouTube/OMOANA

«Même si on constate une baisse du nombre d’enfants nés avec le VIH, les jeunes qui en sont atteints sont encore très stigmatisés en Ouganda, souligne Laura Melly. Le sujet est tabou, car le sida fait toujours peur, et ces personnes sont généralement mal vues. Souvent, les jeunes se cachent pour prendre leur traitement, voire les arrêtent, car ils ont honte; on leur donne des surnoms péjoratifs à l’école...»

Le message est tout aussi poignant dans la version ougandaise du «Vieux chalet». Là, la reconstruction du chalet de Jean est contée à un homme séropositif, fatigué de se battre contre la maladie. «Cette chanson nous montre qu’avec patience et courage on peut atteindre nos objectifs, même si cela paraît difficile.»

Aller regarder le clip de la chanson en cliquant [ici](#).

Marine Dupasquier est journaliste à la rubrique Vaud & Régions depuis 2020 et évolue entre les rédactions de Nyon et de Morges. Sensible aux thématiques locales, elle a effectué ses premières pages au Journal de Morges. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)